

Didactique interdisciplinaire de la traduction dans le contexte universitaire Interdisciplinary didactics of translation in the university context

Patsy GAMAL-EL-DIN*

DOI: 10.33705/1111-014.002.022 :الرقم التعريفي للمقال

تاريخ القبول: 11 / 11 / 2020

تاريخ الاستلام: 24 / 07 / 2020

Résumé : L'enseignement de la traduction est souvent lié à l'apprentissage des langues étrangères dans le contexte universitaire du monde arabe. La didactique académique de l'opération traduisante constitue un instrument principal de la prise de conscience linguistique et implique l'interférence de plusieurs disciplines. L'enseignant se sert de l'analyse contrastive et des exercices pratiques susceptibles d'aider l'apprenti traducteur à améliorer ses compétences sur les divers plans linguistique, extralinguistique, socioculturel, pragmatique et informatique. La mise en contact de deux langues vise à construire une meilleure connaissance des langues en renforçant la conscience des potentialités, des ressemblances et des différences langagières. Notre article décrit l'opération interdisciplinaire de l'enseignement de la traduction, les défis à relever par les apprenants et les compétences requises pour former les futurs traducteurs au niveau universitaire.

Mots-clés : didactique de la traduction – enseignement universitaire – analyse contrastive – arabe

Abstract: The teaching of translation is often linked to foreign language learning in the academic context of the Arab World. The academic didactics of the translation operation constitute a main instrument of linguistic awareness and involve the interference of several disciplines. The teacher uses contrastive analysis and practical exercises that can help the learner translator to improve his linguistic, extra-linguistic, socio-cultural, and pragmatic skills. The bringing together of two languages aims to build a better knowledge of languages by reinforcing awareness of potentialities, similarities and language differences. Our article describes the interdisciplinary operation of translation, the challenges facing the learners and the skills required to train future translators at university level.

Key words: didactics of translation – university learning – contrastive analysis – arabic

1. **Introduction :** La traduction est souvent considérée comme une discipline autonome ayant des traits spécifiques. Mais l'enseignement de la traduction implique l'interférence de plusieurs disciplines faisant l'objet du travail des enseignants. En d'autres termes, ces derniers traitent de la didactique interdisciplinaire de la traduction, surtout dans l'enseignement universitaire qui nécessite l'acquisition de plusieurs compétences linguistiques et extralinguistiques. Nous allons examiner dans notre article les différentes formes de ces compétences indispensables à la formation didactique de des apprenants de la traduction dans le contexte universitaire de l'Arabie Saoudite. Le processus de traduction utilise les outils de plusieurs disciplines sans être assimilée à une branche disciplinaire spécifique. Etant donné les traits interdisciplinaires de l'enseignement de la traduction, l'opération traduisante est un exercice de formation langagière sans confondre l'apprentissage universitaire du FLE et la formation professionnelle très spécialisées des

* Université Princesse Nourah Bint Abdulrahman – Arabie Saoudite – patsygamal@hotmail.com (auteur correspondant)

traducteurs. La didactique de la traduction devient un processus pluridimensionnel ayant pour objet l'acquisition des compétences liées à plusieurs domaines d'études telles que les compétences grammaticales, lexico-sémantiques, socioculturelles, contrastives, et même informatiques. Notre article vise à examiner la complexité de l'acquisition de toutes ces aptitudes dans le seul but de devenir un traducteur compétent possédant tous les outils nécessaires à transmettre parfaitement le message d'un texte source au texte cible, de véhiculer parfaitement le contenu de la langue de départ à un lecteur ayant une langue et une culture complètement différentes de celles du texte original.

Dans le cadre de tous ces rapports interdisciplinaires, il nous incombe également d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les compétences de l'enseignant qui assume la charge de cette tâche compliquée. Au long de notre parcours d'enseignante dans quelques universités du monde arabe, notamment dans un contexte anglophone, en Egypte et en Arabie Saoudite, nous œuvrons à mettre en place les méthodes adéquates à la réussite du processus de l'enseignement. Cet article est axé sur l'analyse des résultats de l'enseignement des modules intitulés *l'initiation à la traduction, la traduction des textes avancés, la traduction dans les domaines humanitaire et social et la traduction dans les domaines scientifique et technique* pendant quatre ans (2014-2018), au département de traduction à la faculté de langues de l'Université Princesse Nourah bint Abdulrahman, en Arabie Saoudite. Des exemples relevés des échantillons des exercices collectifs de nos étudiantes sont à l'appui de notre étude en vue de mettre en relief les compétences requises pour mener à bien ce processus formatif dans le contexte universitaire.

2. Compétences linguistiques : Les compétences linguistiques peuvent être subdivisées en deux grandes catégories : les compétences grammaticales et les compétences lexico-sémantiques. Georges Mounin pose des questions sur l'étude la traduction comme « *un contact de langues, un fait de bilinguisme* » où « *L'observation des langes dans des situations de contact, à travers les phénomènes d'interférence [...] offre une méthode originale pour étudier les structures du langage* » (Mounin, 1963 : 3-4), notamment en ce qui concerne les systèmes syntaxiques et lexicaux. De ce fait, la linguistique appliquée joue un rôle primordial dans l'étude de l'opération traduisant. Pour un apprenti traducteur, il ne s'agit pas d'étudier les théories traductologiques, mais ce sont les applications pratiques qui fournissent les exemples nécessaires pour découvrir les aspects syntaxiques et lexico-sémantiques des versions et des thèmes. L'enseignant, qui corrige les erreurs de traduction, peut ainsi évaluer le niveau de langue des apprenants qui trouvent une certaine difficulté à se débarrasser de l'influence de la langue maternelle et aussi de celle de la première langue étrangère qui est la langue anglaise dans le contexte universitaire de la plupart des pays arabes. Commençons d'abord par les exemples suivants où les apprenants de la traduction optent pour la traduction littérale sans se rendre compte du génie de la langue cible :

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
يذهب الطالب إلى المدرسة	Va l'étudiant à l'école	L'étudiant va à l'école
ماذا تريد؟	Quoi tu veux ?	Qu'est-ce que tu veux ?
هذه الكتب رائعة	Cette livres magnifiques	Ces livres sont magnifiques

La traduction littérale de ces échantillons relève d'un processus mental instantané dû à l'influence des apprenants par le génie de leur langue maternelle dont les phrases commencent de préférence par le verbe. Ce qui diffère complètement du génie de la langue

française dont les règles de syntaxe doivent être respectées en optant pour les phrases nominales dans les exemples susmentionnés. De même les pronoms démonstratifs sont reproduits spontanément par leurs équivalents dans la langue cible, sans se rendre compte du genre du mot qui varie d'une langue à l'autre. Les exercices de grammaire donnés à l'apprenti-traducteur jouent un rôle de premier plan dans la formulation des syntagmes traduits. Examinons ensuite les exemples suivants où les étudiants trouvent une grande difficulté à conjuguer les verbes reproduits ou encore même reproduire les pronoms personnels corrects :

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
اخترع الإنسان السيارة	L'homme inventé/ est inventé/ inventer la voiture	L'homme a inventé la voiture
لا يمتلك الرجل الوسائل	Il ne avoir l'homme les moyes L'homme ne avoir pas les moyes	L'homme n'a pas les moyens
الأجهزة تختلف لأنها تتضمن تطبيقات	Les appareils est différents parce qu'elles comprennent des applications	Les appareils sont différents parce qu'ils comprennent des applications

Certains apprenants de la langue française éprouvent de grandes difficultés dans la compréhension des structures syntaxiques de la langue cible, car ils se réfèrent inconsciemment à la langue maternelle diamétralement différente de la langue source. Un grand nombre d'exercices est indispensable pour créer un système communicatif pour l'usage de la langue de départ LD, afin de contribuer à améliorer les compétences grammaticales, développer le niveau de la langue, et par suite reproduire un texte précis et correct. Plusieurs manuels universitaires de traduction introduisent ces activités grammaticales qui jouent un rôle de premier plan dans la formation de l'apprenti traducteur. Il faut ainsi remarquer les potentialités des deux systèmes syntaxiques, tout en ayant recours aux protocoles pour le rapport à voix haute (TAPs), en créant des manuels d'activités linguistiques basés sur la confrontation entre LD et la langue d'arrivée LA. D'après notre expérience dans le domaine de l'enseignement universitaire de la traduction, nous optons pour ces protocoles qui aident les apprenants à saisir les systèmes syntaxiques en réfléchissant à haute voix sur les règles de grammaire, avant de reproduire le texte cible. Il s'agit d'une réflexion guidée qui favorise la maîtrise des systèmes linguistiques des deux langues faisant l'objet de l'activité traduisant.

Quant aux compétences lexico-sémantiques, elles ont également une importance cruciale dans l'opération traduisant. Nous considérons le lexique comme le noyau fondamental de la traduction, qui ne se limite jamais à une simple liste de mots, surtout dans le cas des apprenants qui lisent peu le français et n'ont pas la possibilité de vivre à l'étranger pour améliorer le niveau de la langue apprise. La tâche de l'enseignant devient de plus en plus difficile, car il doit attirer l'attention de ses étudiants sur la récurrence des termes, la polysémie, l'usage du dictionnaire comme source principale et enfin les problèmes de traduction liées au lexique.

De même qu'il y a un enseignement de linguistique et un enseignement structuré de grammaire, il serait bon d'introduire un enseignement structuré du lexique avec des cours et

des exercices en amont ou en parallèle du cours de traduction. Le cours de traduction prendrait alors un peu moins cette allure de jeu télévisé où une assemblée lance au hasard en pâture à l'enseignant des fragments de lexique en espérant que, par miracle, il y en aura un qui finira par s'insérer dans le puzzle que l'on est en train de construire. (Ballard, 2005 : 50)

Dans les exemples suivants, la polysémie et la récurrence des termes constituent un véritable obstacle devant la compréhension du sens pour un débutant qui étudie la traduction :

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
- J'ai faim - La réunion aura lieu lundi - Il aura le prix Nobel - Elle a l'air triste - Le chasseur a eu le lapin	- لدى الجوع - سيكون مكان الاجتماع يوم الاثنين - سيكون لديه سعر نوبل - لديها شكل حزين - حصل الصياد على الأرنب	- أشعر بالجوع - سينعقد الاجتماع يوم الاثنين - سيحصل على جائزة نوبل - يبدو عليها الحزن - اصطاد الصياد الأرنب
- Tu prends le café - Il a pris une belle femme - Prenez les mesures nécessaires - Combien prend-il ? - Qu'est ce qui vous prend ? - Mon père prend de l'âge	- أنت تأخذ معك القهوة - لقد أخذ امرأة جميلة - خذ الإجراءات اللازمة - كم سيأخذ؟ - ما الذي يأخذك؟ - أبي اكتسب عمراً	- أنت تتناول القهوة - لقد تزوج امرأة جميلة - اتخذ الإجراءات اللازمة - كم سعره؟ - ما الذي يحدث لك؟ - لقد هُرم أبي
- استغرق الاختبار ساعتين - استغرقت في النوم - يستغرق الكاتب في التفكير	- Le test a eu 2 heures - J'ai pris longtemps pour dormir - L'écrivain prend de la réflexion	- Le test a pris 2 heures - Je me suis endormi - L'écrivain médite

Le débutant qui ne parvient pas à saisir les nuances de sens d'un seul terme, est sans doute un apprenti traducteur qui ne possède pas les compétences nécessaires pour mener à bien le processus traduisant. La plupart des apprenants de la langue française étudient cette langue dans un contexte anglophone dont les interférences lexicales constituent un obstacle de plus à la compréhension correcte du sens voulu. Les exemples suivants font preuve de ces interférences :

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
Travailler	يسافر (To Travel)	يعمل
مدير الشركة	Société director	Directeur de la société
رجل أعمال	Businessman	Homme d'affaires
لندن	London	Londres
برامج الكمبيوتر	Computer program	Programme informatique
Logiciel	منطقي (logical)	برنامج حاسوبي
Le peuple	الطالب الفرنسي (pupil)	الشعب الفرنسي

français		
كلية/جامعة	Faculty/university	Faculté/université
تقدم	Progress	Progrès
Continent	دولة (country)	قارة
أنا منتظر	Je suis attend (I am waiting)	J'attends
الجندي يحمي القصر	Le soldat protect le palais	Le soldat protège le palais

Quand l'étudiant traduit un texte donné, il cherche les termes équivalents pour exprimer le message voulu de LD, mais spontanément les termes anglais sautent à l'esprit au lieu de trouver les mots appropriés. Il faut se rendre compte de ce mécanisme pour y résister et trouver le terme correct. Quand il s'agit de la traduction écrite, l'apprenant peut se référer aux dictionnaires bilingues où les exemples cités servent d'éclaircissement du sens : la reproduction de la traduction est donc ralentie afin de mener à bien l'opération traduisante. Donc, en plus de la méthode communicative de l'enseignement, la méthode contrastive aide l'étudiant à repérer les interférences et les différences phonologiques, syntaxiques et lexicosémantiques. D'où l'importance de l'acquisition des compétences contrastives qui seront abordées dans la partie suivante.

3. **Compétences contrastives** : La didactique de la traduction implique une méthode basée sur les exercices de l'analyse contrastive qui visent à attirer l'attention sur les points de confrontation entre les deux langues. Un examen à distance par rapport à la langue maternelle est requis afin de découvrir les autres formes d'expression de LD, et les autres moyens de reformulation, sans opter pour les calques de la langue maternelle. L'un des phénomènes grammaticaux qui semble étranger aux apprenants arabes est la traduction du syntagme nominal qui figure parmi les caractéristiques spécifiques de la langue arabe "المبتدأ" qui est traduit à plusieurs reprises par *la fille belle* sans se rendre compte d'ajouter le verbe être : *la fille est belle*. Il en va de même pour la reformulation de certains temps verbaux comme le passé composé rendu par le participe passé sans ajouter l'auxiliaire être ou avoir : "ذهبت إلى المدرسة" est rendu par *je allé à l'école* au lieu de *je suis allé à l'école*. Si l'enseignant n'entraîne pas les apprenants aux méthodes de la reproduction des temps verbaux, ces derniers traduisent *j'étudiais mes leçons* par "استذكرت دروسي" au lieu de "كنت أستذكر دروسي". Dans cet exemple, il faut noter que l'imparfait signifie « action inachevée », en cours d'accomplissement, ou un passé long exprimant une action passée qui continue en même temps que se produit une autre action passée, et qui doit être exprimée en arabe par "كان + المضارع".

Les compétences contrastives sont à la fois exigées de la part des apprenants et des enseignants qui doivent aider l'apprenti traducteur à acquérir l'esprit de comparaison susceptible de les rendre capable de bien communiquer et d'affronter les difficultés langagières d'ordre linguistiques et extralinguistiques. La didactique de la traduction dans le cadre de l'apprentissage du FLE, sera plus efficace à travers la comparaison entre les deux systèmes respectifs des deux langues maternelle et étrangère. Ce qui contribue à découvrir les différents points de ressemblance et de divergence, et par suite prévenir les erreurs et y porter remède. Ce qui nous conduit vers l'importance de l'élaboration des corpus linguistiques comparables qui aident les apprenants à observer les occurrences des termes et la réalisation des sens dans le cadre de deux systèmes langagiers différents. Parmi ces corpus, citons à titre d'exemple la collection de Chaire intitulée *Linguistique contrastive et traduction* (1996) ainsi que l'ouvrage de Guidère : *La traduction arabe, méthodes et applications, de la traduction à la traductique* (2005), qui présentent un grand nombre d'occurrences structurales et lexicales.

L'analyse des erreurs trouvent par excellence sa place dans la didactique de la traduction, mais dans le cadre d'une comparaison systématique. Cependant, la notion d'*interlangue* est apparue dans les années 1980 dans l'enseignement des langues étrangères, pour détecter les rapports spécifiques des deux langues comparées.

[...] entre la langue cible et la langue source existe l'interlangue, une langue intermédiaire, un système d'expression transitoire, en évolution, qui fonctionne selon ses propres règles et permet à l'apprenant de produire des énoncés et de communiquer. [...] la mise en œuvre de cette compétence en évolution suscite une diversité de stratégies adaptatives, selon les circonstances et les besoins de communication. Elles ont pour visée d'adapter le discours aux intentions de communication, d'expression, et aux enjeux pragmatiques, ou au contraire, d'adapter la situation et le discours aux capacités communicatives. Il s'agit justement des stratégies de communication souvent exposées : stratégies d'éludage, paraphrases, improvisations lexicales, alternance codique... Le recours à des stratégies communicatives fait effectivement partie du fonctionnement de l'interlangue pour que l'apprenant puisse réaliser ses buts de communication. (Nga, 2012 :16)

Il s'agit également de former l'enseignant pour qu'il puisse critiquer les passages traduits, en relevant les traits communs entre les deux langues et les points de divergence qui peuvent conduire à une traduction erronée. Le choix des textes est d'une très grande importance, car ils constituent le noyau principal de la formation des futurs traducteurs qui doivent découvrir eux-mêmes les caractéristiques de LD et LA. Le texte choisi doit répondre aux besoins de l'apprenti traducteur en s'adaptant à son niveau de langue et ses capacités linguistiques. Donc, un formateur de traduction doit d'abord acquérir toutes les compétences d'un traducteur professionnel, pour pouvoir sensibiliser les apprenants à la démarche de la traduction, en appliquant les règles de l'analyse contrastive.

La maîtrise de la méthode à appliquer pour effectuer des traductions satisfaisantes est sinon un pré-requis en tout cas au moins une première étape dans la formation de futurs formateurs de traducteurs. Il en est en effet indispensable de dominer un savoir-faire pour pouvoir l'enseigner et le transmettre. (Durieux, 2005 : 44)

4. Compétences cognitives : Beaucoup de recherches scientifiques étudient le fonctionnement expérimental de la traduction. Les compétences cognitives de l'acte traductif sont étroitement liées à celles de la communication qui n'ont qu'un seul objectif : la transmission de la signification de LD au texte de LA. Ce processus se borne parfois au transcodage et aux comparaisons entre deux systèmes langagiers et linguistiques.

Un autre axe de recherche expérimentale en vue d'une meilleure connaissance des mécanismes cérébraux mis en jeu lors de l'activité traduisant est celui mettant à profit des techniques d'imagerie, déjà consacrées en tant qu'outils importants dans l'investigation expérimentale des processus cognitifs au niveau neurobiologique. (Papavassiliou, 2007 : 33)

L'apprenant de la traduction se contente de traduire les mots et les expressions sans se rendre compte des sciences cognitives analysant le processus mental et psycholinguistique qui gère l'opération traduisant et reproduit le savoir et faire réfléchir. Jusqu'à présent le travail spontané du fonctionnement cérébral est peu connu malgré les recherches effectuées dans ce domaine. Etant donné que l'apprenti traducteur est un adulte, certaines difficultés de compréhension relèvent du fait que le développement cognitif de l'apprenant est déjà défini. Les représentations orthographiques et phonologiques distinctes chez les apprenants, jouent un rôle important dans la représentation cognitive de l'acte traductif. L'étude de la psychologie cognitive aide les enseignants à comprendre les traits cognitifs d'un apprenti traducteur, et par suite développer les compétences de ces sujets en fonction des cours, exercices et même références spécifiques. Il faut également se rendre compte du bagage

cognitif des apprenants, afin d'adopter les stratégies didactiques susceptibles de mener à bien la démarche traductive et assurer la formation nécessaire aux futurs traducteurs. Pour développer les aptitudes cognitives, il est indispensable de se référer aux spécialistes de la psycholinguistique, afin d'améliorer le fonctionnement langagier qui relève de la psychologie d'un être humain bilingue.

Il nous incombe ainsi de souligner les étapes adoptées inconsciemment par l'apprenti traducteur dès qu'il commence à lire le texte source.

Une activité mentale liée à la lecture et qui joue un rôle important dans toutes les étapes du processus traductionnel. Dans le cadre des recherches à effectuer, nous devons étudier la manière dont le traducteur gère ses ressources attentionnelles lors des différentes étapes de la traduction ou lors de la gestion de certains types de difficultés, car il semble que plusieurs types d'erreurs relèvent d'une mauvaise application de l'attention. (Politis, 2007 : 159)

Lors du processus de l'enseignement la traduction dans le contexte universitaire, nous avons remarqué qu'une traduction machinale trouve par excellence sa place chez les apprenants du FLE, en reproduisant les prépositions arabes, sans prendre le temps nécessaire pour réfléchir au génie de la langue française complètement différent de celui de la langue arabe. Une fois que l'apprenti traducteur lit le terme, il le traduit instantanément dès que le sens saute aux yeux non pas à l'esprit. C'est ainsi nous nous heurtons souvent à la reproduction erronée de la préposition في par dans :

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
في فرنسا	Dans la France	En France
في الرياض	Dans Riyad	A Riyad
في كندا	Dans Canada	Au Canada
يشترك في المؤتمر	Il participe dans la conférence	Il participe à la conférence
يجلس في المنزل	Il reste dans la maison	Il reste à la maison

L'enseignant doit se rendre compte du bagage cognitif des apprenants arabes de la traduction, pour adopter les stratégies cohérentes susceptibles de mettre l'accent sur la correction des erreurs relevant d'une reformulation basée sur la langue maternelle. C'est le cas de l'étudiant qui traduit un syntagme arabe verbal tel que يذهب المعلم إلى المدرسة par *le professeur à l'école*, au lieu de le rendre par *le professeur va à l'école*, assimilant ainsi les deux langues d'une manière identique et surtout erronée. Nous pouvons résoudre tous ces problèmes psycholinguistiques émanant du processus mental gérant la compréhension du sens de la langue source, à l'aide des méthodes didactiques « *propres d'investigation* » qui permettent à l'apprenti traducteur de comprendre et d'analyser les problèmes de la traduction avant de formuler le texte traduit.

La plus connue de ces méthodes est désignée par le sigle TAPs (Think Aloud Protocols ou Protocoles de réflexion à voix haute). Elle peut prendre deux formes : l'introspection verbalisée ou l'observation inférée. Dans le premier cas, il s'agit de demander au traducteur de décrire ce qu'il fait précisément pendant qu'il est en train de traduire ; dans le second cas la méthode consiste à observer minutieusement son comportement (pauses, hésitations, corrections, rapidité, de saisie, consultation de dictionnaire...) et en déduire des considérations générales sur le processus de traduction. (Guidère, 2008 : 64-65)

Toutes ces problématiques sont en principe liées aux trois types de la mémoire de l'homme. Nous avons d'abord « *les registres visuels et auditifs* » qui captent les informations reçues pendant un très court instant. Ces informations sont ensuite transmises à « *la mémoire du travail* » où se déroule l'acte rédactionnel de l'information reçue par le traducteur qui doit gérer le processus traductif en se référant aux informations stockées dans

« la mémoire à long terme ». L'amélioration du fonctionnement de ces mémoires aide tout traducteur à accéder rapidement au sens voulu, même sans avoir recours aux dictionnaires.

Cette mémoire, bien qu'elle ne soit pas un système souple, permet d'envisager l'élaboration de stratégies plus efficaces du point de vue qualificatif en vue d'améliorer ses performances. L'expérience dans l'enseignement de la traduction nous montre que les étudiants, en fonction de leur niveau, de leur expérience, mais aussi de leur empan mnésique peuvent traiter un volume et une quantité d'informations différentes. (Politis, 2007 : 160)

Les spécialistes de la psychologie cognitive ont mis au point des tests de mémoire qui aident les enseignants à choisir les exercices spécifiques stimulant et entraînant les compétences cognitives de leurs sujets. Citons à titre d'exemple les exercices de langue (les lettres manquantes, la bonne orthographe, les jeux de lettres, etc.). Ce traitement nécessite l'adoption de stratégies qui diffèrent d'un apprenant à l'autre, et qui doivent être gérées par un enseignant possédant les compétences nécessaires pour fournir les bons conseils didactiques donnés à chaque apprenant de la traduction.

5. Compétences socioculturelles : Il est presque impossible de reproduire la forme et le fond du message de départ sans se rendre compte du contexte socioculturel non seulement du texte source mais encore celui du texte cible. Il s'agit des référents socioculturels qui renvoient aux aspects spécifiques de la culture et de la civilisation des deux langues. L'enseignant doit d'abord attirer l'attention des apprenants sur la non traduction des noms propres qui font partie des appellations distinctives de chaque culture. Ensuite, il faut examiner d'une manière approfondie les points de contact socioculturel. C'est ainsi que :

[...] l'intérêt des didacticiens s'est porté non plus seulement sur l'enseignement /l'apprentissage de la langue, mais sur celui de la culture, l'application du même paradigme constructiviste a dégagé le même type de problématique que, pour la langue, à savoir la construction par l'apprenant d'une compétence intermédiaire à partir des éléments de la culture 1, de la culture 2, et du contact entre les deux cultures. C'est ce que l'on a appelé la problématique de « l'interculturel », où l'on porte par conséquent un intérêt aux phénomènes nés du contact de cultures, tels que les stéréotypes et plus généralement les représentations de l'Autre. » (Puren, 1995 : 8-9)

L'amélioration de ces compétences est requise pour la reproduction des expressions idiomatiques et des proverbes qui ne peuvent jamais être traduits mot à mot, ou encore d'après le sens des termes qui se trouvent dans le dictionnaire. Examinons ainsi les exemples suivants où la traduction littérale ne reproduit que des contresens ou même des non-sens. La forme du message véhiculé varie selon les contextes socioculturels français et arabes. Dans la culture française même certaines expressions sont d'origine grecque comme les deux premiers exemples suivants :

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
C'est une victoire à la Pyrrhus	هذا انتصار بيروس الإيبيري	هذا انتصار ساحق
Le pays adopte les lois draconiennes	الدولة تتبنى قوانين دراكو اليوناني	الدولة تتبنى القوانين الصارمة
<i>Il faut prendre le taureau par les cornes</i>	يجب جذب الثور من قرونيه	يجب مجابهة الصعاب
C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase	فاض ماء المزهرية بسبب قطرة ماء	إن القشة قد قصمت ظهر البعير
Il rit comme une baleine	إنه يضحك مثل الحوت	إنه يضحك بملء شديقه
لقد عادوا بخفي حنين	Ils ont retourné en portant les chaussures de Honaïne	Ils sont rentrés bredouilles

أصاب عصفورين بحجر واحد	Il a fait d'une pierre deux oiseaux	Il a fait d'une pierre deux coups
La fille est devenue rouge comme une tomate	أصبحت الفتاة حمراء مثل الطماطم	احمرت وجنتا الفتاة

En restituant les exemples susmentionnés, il faut initier les apprenants à éviter complètement le calque inutile en attirant leur attention sur les procédés de traduction qui trouvent par excellence leur place dans ce contexte où le message doit être restitué dans sa globalité : l'équivalence et l'adaptation. Le traducteur doit comprendre parfaitement la situation et la visée profonde de la langue source, afin d'utiliser les équivalences appropriées qui peuvent refléter la même idée dans la langue cible. Il s'agit d'une reformulation complètement différente qui nécessite la compréhension approfondie des deux civilisations faisant l'objet de la traduction.

Or, le traducteur participe à des degrés divers de composantes dialectales, technolèctales, etc. de cet idiolecte ; c'est-à-dire que les termes du message sont pour lui plus ou moins connus ou inconnus, plus ou moins codés de manière identique à l'émetteur, plus ou moins clairs ou esotériques. [...], il existe toujours, entre l'idiolecte de l'émetteur du message et l'idiolecte (passif) du traducteur, un écart que ce dernier doit combler, même dans le cas le plus favorable où sa « langue de départ » est pour lui une langue maternelle, ou une langue dont il a une connaissance proche de la langue maternelle. Cet écart met en cause non seulement les mots du point de vue le plus formel, mais aussi et surtout, leur sens dans le champ conceptuel auquel ils appartiennent. (Pergnier, 1993 : 205-206)

Sans oublier que les dictionnaires monolingues offrent au traducteur, dans la plupart des cas, une explication bien claire de ces expressions idiomatiques. Le traducteur doit enrichir ses connaissances langagières, pour pouvoir déchiffrer les codes de l'énigme socioculturelle auquel il se heurte lors de l'acte traductif, au niveau d'une civilisation qui n'est pas la sienne, et dont les coordonnées peuvent être liées aux éléments géographiques, culturels, sociaux, etc. C'est le traducteur qui doit enfin accéder au sens correct et choisir les termes propices susceptibles de rendre le message dans toute sa force et sa complexité.

6. Compétences informatiques : La traduction est l'une des sciences de langages les plus avancées dans le domaine de l'automatisation. L'enseignant doit initier l'apprenti traducteur à avoir recours aux instruments d'aide technologiques comme :

[les] outils informatiques d'aide à la traduction : recherche documentaire sur Internet, gestion de bases de données terminologiques et textuelles, utilisation de logiciels de TAO. Toutefois, il faut bien prendre conscience qu'il ne s'agit là que d'outils, susceptibles de faciliter l'application de la méthode enseignée. A l'heure actuelle, l'outil informatique ne peut en aucun cas se substituer à la maîtrise de la mise en œuvre d'une méthode de travail humaine rigoureuse. (Durieux, 2005 : 45)

Ces technologies jouent un rôle important pour consolider l'apprentissage de la traduction, en utilisant les supports techniques tels que les mémoires et les logiciels de traduction. Le texte traduit reste toujours le résultat de l'effort déployé par l'être humain pour formuler une phrase correcte et précise dont le style personnel et soutenu reflète le niveau de celui qui assume la tâche de l'opération traduisant. Comme la collecte des termes dont tout traducteur a besoin, constitue une tâche assez difficile et complexe, il faut avoir recours aux nouvelles technologies pour établir les listes des termes de base qui aident le traducteur. D'autres outils informatiques décrivent des textes spécialisés ou même techniques sur les plans sémantique, syntaxique ou pragmatique.

Les progrès de l'informatique et leur application à la terminologie ont donné naissance à une nouvelle sphère de compétences appelée « terminotique ». Celle-ci désigne l'ensemble des opérations de création, de stockage, de gestion et de consultation des données

terminologiques à l'aide des moyens informatiques. Aujourd'hui, elle fait partie intégrante des industries de langue, lesquelles proposent plusieurs types d'outils informatiques permettant de gérer la terminologie dans le processus de traduction. » (Guidère, 2008 : 139).

Avant de fréquenter l'espace électronique pour profiter les aides en lignes, l'enseignant doit inciter les apprenants à l'utilisation des dictionnaires traditionnels y compris la version électronique de certains dictionnaires comme celle du *Petit Robert* qui constitue un support technique englobant toutes les informations nécessaires au futur traducteur (genre, transcription phonétique, exemples à l'appui, contexte, synonymes, antonymes, etc.). Un traducteur incapable d'utiliser un dictionnaire traditionnel risque de tomber dans le piège des erreurs terminologiques. Examinons les exemples suivants qui illustrent le choix erroné de la traduction des termes en ayant recours à l'application *Reverso context*.

Exemple	Traduction erronée	Traduction correcte
Il prépare sa rentrée politique	إنه يستعد لأول أيام الدراسة السياسية	إنه يستعد للعودة إلى الحقل السياسي
Ce médicament lui donne un coup de fouet	أعطاه الدواء ضربة سوط	منحه الدواء دفعة قوية
Devant les restes des soldats	أمام بقايا الجنود	أمام رفات الجنود
Le cycle universitaire	الدورة الجامعية	المرحلة الجامعية

Les compétences informatiques viennent se joindre aux précédentes en optant pour la recherche documentaire et terminologique d'après le contexte du texte traduit. L'apprenti traducteur est d'abord invité à consulter les sites d'apprentissage de la langue étrangère et à développer ses compétences informatiques pour emboîter le pas avec l'avancement technologique. Signalons ainsi la nécessité d'acquérir des compétences langagières pertinentes pour éviter les erreurs commises à cause de la traduction automatique TA qui pose plusieurs problèmes dus à l'ambiguïté syntaxique, les problématiques de la polysémie, l'ambiguïté des repères textuels et des référents socioculturels. Le futur traducteur favorise ce genre de traduction pour faciliter sa tâche. Mais il nous incombe, en tant qu'enseignants expérimentés, de mettre l'accent sur le texte reproduit par ces logiciels qui sert uniquement de brouillon, sans jamais pouvoir reproduire un texte complet, correct et précis, sans l'intervention de l'être humain. La TA n'est pas le moyen efficace pour reproduire tous les types de textes. La traduction assistée par ordinateur est plus utile pour le traducteur sans être substituer au facteur humain.

7. **Conclusion :** La didactique interdisciplinaire de la traduction au cycle universitaire d'un pays arabe doit avoir pour objet le développement de toutes ces compétences, en tenant compte de la spécificité de cet enseignement et des capacités individuelles des apprenants dans un contexte souvent anglophone. Les modules de la traduction doivent être enseignés en optant pour une méthode interdisciplinaire, basée sur des exercices variés susceptibles de mener à bien la réflexion sur le texte traduit et en faciliter la perception. Au début de leur étude, des cours langue sont donnés aux futurs traducteurs servant de base à l'apprentissage de la traduction. Etant donné l'importance de l'acquisition de toutes ces aptitudes indispensables pour la formation d'un apprenti traducteur, l'enseignant doit à son tour avoir recours à plusieurs formes et stratégies pédagogiques qui s'adaptent aux niveaux de langue de ses sujets. Il serait plus efficace d'enseigner l'analyse contrastive de façon séparée dans le processus de traduction, afin de mettre l'accent sur les règles générales des systèmes langagiers. L'enseignant doit ainsi donner un grand nombre d'exercices inter-linguistiques qui analysent les caractéristiques syntaxiques, grammaticales et sémantiques de chaque

langue, afin d'éliminer toute interférence possible. Il doit d'abord saisir toutes les compétences susmentionnées, pour les transmettre à l'apprenti traducteur.

La didactique de la traduction s'opère selon des perspectives relevant de plusieurs approches linguistiques et extralinguistiques, en vue d'améliorer les capacités des apprenants sur les divers plans langagier, pragmatique, stylistique, informatique et socioculturel. Le développement des compétences cognitives et informatiques est étroitement lié à l'utilisation raisonnée des ressources électroniques et des logiciels de traduction. L'acte traductif vise des capacités et des compétences amples et pluridimensionnelles liées à l'apprentissage du FLE, en plus des compétences professionnelles requises pour être un bon traducteur. Dans le système éducatif de la traduction, les approches théoriques doivent émerger des cours pratiques élaborés par des didacticiens capables de décrire toutes les aptitudes requises pour former l'apprenti traducteur. La didactique de la traduction est sans doute une opération interdisciplinaire visant à accroître les capacités des apprenants qui se préparent pour être les futurs traducteurs. Les tâches de l'enseignant de la traduction et celles de l'apprenti-traducteur sont à la fois compliquées et multidimensionnelles, où il y a plein d'aptitudes interdisciplinaires à développer et plein de défis à relever dans le but d'aboutir le processus traduisant.

8. Références

- Ballard, M. (2005). Téléologie de la traduction universitaire. *Meta*, 50 (1), 48-59. Repéré à : <http://id.erudit.org/iderudit/010656ar>
- Balliu, C. (2007). Cognition et déverbalisation. *Meta*, 52 (1), 3-12. Repéré à : id.erudit.org/iderudit/014714ar
- Chairet, M. (1996). *Linguistique contrastive et traduction : Fonctionnement du système verbal en arabe et en français*. Paris : Ophrys.
- Delisle, J. (2005). *L'Enseignement pratique de la traduction*. Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa.
- Durieux, C. (2005). L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. *Meta : journal des traducteurs*, 50 (1), 36-47. Repéré à : <http://id.erudit.org/iderudit/010655ar>
- García, A. (2005). L'enseignement de la traduction au carrefour d'une société mondialisée. *Meta*, 50 (1), 263-276. Repéré à <http://id.erudit.org/iderudit/010673ar>
- Gile, D. (2005). *La Traduction, la comprendre, l'apprendre*. Paris : Presses universitaires de France.
- Guidère, M. (2005). *La traduction arabe : Méthodes et applications de la traduction à la traductique*. Paris : Ellipses.
- Guidère, M. (2008). *Introduction à la traductologie*. Belgique : Groupe de Boeck.
- Lapriore, L. (2006). À la recherche de la traduction perdue : la traduction dans la didactique des langues, *Ela. Études de linguistique appliquée*, (141), 85-94. Repéré à : www.cairn.info/revue-ela-2006-1-page-85.htm.
- Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- Nga, D. (2012). Réflexions sur les interférences dues au contact des langues en expression orale chez les étudiants d'anglais à l'Institut Polytechnique de Hanoï, *Synergies, Pays Riverains du Mékong* (4), 13-25. Repéré à : https://gerflint.fr/Base/Mekong4/duong_thi.pdf
- Papavassiliou, P. (2007). Traductologie et sciences cognitives : une dialectique prometteuse, *Meta*, 52 (2), 29-36. Repéré à : id.erudit.org/iderudit/014717ar
- Pergnier, M. (1993). *Les fondements socio-linguistiques de la traduction*. Paris : Presses universitaires de Lille.
- Politis, M (2007). L'apport de la psychologie cognitive à la didactique de la traduction. *Meta*, 52 (1), 156-163. Repéré à : id.erudit.org/iderudit/014730ar

- Puren, C. (1995). Pour un nouveau statut de la traduction en didactique des langues. *Les Langues modernes*, (1), 7-22. Repéré à : <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article4800>
- Tatilon, C. (2007). Pédagogie du traduire : les tâches cognitives de l'acte traductif. *Meta*, 52 (1), 164-171. Repéré à : id.erudit.org/iderudit/014731ar